

By continuing to browse this site, you accept the use of cookies to provide you with services and offers tailored to your interests. [Learn more](#)



The 400 asses

Women dominate the world's fastest sport

October 19, 2020 (update : October 19, 2020)



Image taken from the short film "Top Fuel" directed by Ali Kazma, 2019.

Do you know the dragster? No ? The goal is to cover 402 meters in less than 5 seconds. "The approximate time for a male orgasm," says artist Ali Kazma... And it's a blonde who wins.

For the artist Ali Kazma it all starts with a question: his friend Paul Ardenne, critic and art historian, asks him: " *Do you know the dragster? No ?* ". So they go together, to Pomona, to see drag racing. It is 2018. That year, a Finn - Anita Mäkelä - won the title of European champion for the third time by beating a record: she covered 402 meters in 3.87 seconds. She also shares the final with another woman, the Swiss India Erbacher who completed the first heat at 3.99 seconds. Two women in the final, in the *Top Fuel* category , the most respected in drag racing !?

Top category: Top Fuel

With their power of 10,000 horsepower, dragsters are monsters: they only need 0.6 seconds to go from 0 to 100 km / h. During the " *run* ", the pilots are tackled on their seat by an acceleration of 6 g, that is to say six times their body weight, sometimes more. Ali Kazma is impressed. He decides to make a film about Anita Mäkelä. It will be in summer 2019, when she once again breaks a record by covering the 402 meters in... 3.85 seconds, still followed by the Swiss India Erbacher, but also by the Norwegian Maja Udtian. That year, of the four finalists, three were women .

Become "Miss Fast" or perish

In his film, which lasts 15 minutes, Ali Kazma comes closest to the enigma. On the one hand, there is this pilot, already old, with wrinkled skin, who is getting ready, facing the runway, gazing fixed on the horizon line that it is a question of

reaching " *in no time* ". On the other, a grotesque-looking car with its heavy-duty rear tires and oversized engine block that mechanics force-feed with highly toxic and explosive fuels: methanol, nitromethane, sometimes even oxygen peroxide (for gasoline engines. reaction). Dragsters are monsters. " *Nothing on Earth accelerates as fast as a dragster* ," explains Paul Ardenne. *Even the fighter plane* ".

" *Unclog the toilet with an H bomb* "

That same year, in 2019, Paul Ardenne published an illustrated book of Ali Kazma's photos: *Apologie du dragster. The intense space-time* , which starts with a quote: " *The dragster? It's like unblocking the toilet with an H-bomb.* " "To fly, you need a taste for brutal things. " *The noise generated by acceleration, of the order of 150 decibels, is comparable to that of a bombardment* , " says Paul Ardenne. He also notes this astounding fact that when you hear the dragster start, it is already almost at the end of the track because its speed (150 m / sec) exceeds that of sound (340 m / sec). And all this for what ?

A " *poor form of Pascalian entertainment* " ?

Il peut sembler idiot d'aimer les dragsters. Ces gros engins réduisent la notion même de déplacement à sa forme la plus pauvre : un arrachement instantané, un shot. De ce «*voyage éclair*», Paul Ardenne souligne volontiers qu'il ne permet ni d'explorer, ni d'apprendre : en dragster, on ne regarde pas le paysage. Même vu de l'extérieur, c'est pauvre. Le spectacle dure le temps d'un hoquet. Pourtant, les compétitions attirent en moyenne 60 000 spectateurs, fanatisés par ce que l'auteur nomme «*le culte de l'accélération*». Ce culte qui apparaît au sortir des années 1940 et dont il retrace l'histoire «*héroïque*» se déroule en marge de tous les grands combats des deux derniers siècles, dans l'exaltation de sa propre inanité.

«*Lightning struck my dick*»

Alors que des millions de gens se battent pour la liberté (contre les impérialismes, les inégalités, les oppressions, etc), les pionniers du dragster font le choix d'un jeu réduit à une règle unique : gagner toujours plus de mètres en toujours moins de milli-secondes. Il s'agit d'inverser l'équation espace-temps, de vaincre les principes qui limitent physiquement nos vies. Pour Paul Ardenne, ce déni de réalité touche au sublime. Il use en tout cas de mots si forts pour en parler que son texte sur le dragster pourrait se lire d'une seule main. Dès la première ligne, on se sent saisi-e, traversé-e par l'envie de décharge.

La «*dépense folle*» comme choix existentiel ?

Le style est électrisant, servi par les photos glacées d'Ali Kazma : mécaniques rutilantes, pots d'échappement qui crachent des flammes, bitume laqué par les séances de *burn out*, au cours desquelles les pilotes font surchauffer la gomme de leurs pneus pour les rendre adhésifs. L'univers du dragster vous prend comme un désir de dépense folle, à mille lieux des injonctions contemporaines. Ici pas de véhicules «*propres*», ni de «*slow life*»... Pour les drag drivers, hommes et femmes, chaque *run* est une expérience de mort, lorsque le sang se retire à l'arrière d'un cerveau écrasé par le choc. Pour la machine, chaque course est unique car les pièces du moteur ne survivent pas à l'expérience infernale de la propulsion.

L'hyper-démarrage, puis plus rien

Sur l'échelle du temps, le début et la fin semblent se confondre : à peine lancé, le dragster meurt, ses électrodes de bougies «*liquéfiées par la puissance d'explosion*», ses pistons déformés par la chaleur, ses bielles et ses roulements de vilebrequin foutus. Il faut démonter toute la mécanique, à chaque fois, car l'efficacité maximale de l'entreprise se double d'un renoncement absolu au concept de durabilité. Démarrer. Tout recommencer à zéro. Encore. Et encore. En 2020, le court-métrage sur Anita Mäkelä est enfin rendu public, à Genève. Intitulé *Top Fuel*, il accompagne une exposition d'Ali Kazma (*Women at work*) consacrée aux femmes qui travaillent... toujours plus vite.

TO SEE: *Women at work* , exhibition by Ali Kazma, Analix Forever gallery. Until November 20, 2020. Analix Forever: Rue du Gothard 10 1225 Chêne-Bourg. Open Wednesday to Friday, 1:00 p.m. to 5:30 p.m. and by appointment.

READ: *Apology for the dragster. Intense space-time* , by Paul Ardenne, with photos by Ali Kazma, Editions Le Bord de l'eau, 2019.

TO FIND OUT MORE: " *Motorcycle and libido: dreams of steel* "